

casion du premier jour de l'an ; enfin, plus récemment, s'adressant à tout son peuple et demandant à tous ses prêtres de célébrer et à tous les fidèles de communier le 29 juin en union avec le Congrès eucharistique de Madrid, il exprima la joie débordante de son cœur au spectacle des innombrables communions des petits enfants de son vaste diocèse.

Remarquons ici que Mgr Farley, aussi bien que le cardinal Gibbons et la majorité de nos évêques, ont conservé à la première communion son caractère solennel d'autrefois ; l'âge seul a changé. Nous pouvons croire que les évêques qui ont adopté ce parti comme le meilleur ne se sont pas trompés. Ils ont gardé cette cérémonie traditionnelle si touchante et si aimée des familles ; et d'autre part, l'expérience a montré partout, que les enfants de six et sept ans comprennent les explications et répondent aux questions, souvent mieux que des enfants beaucoup plus grands. Ils ont l'intuition surnaturelle que donne l'innocence.

Voici comment Mgr Cusack, évêque auxiliaire de New-York, parle de la cérémonie de la première communion : "Toutes les objections imaginées par les timides se sont évanouies en présence de la joie des familles, du recueillement et du sérieux des enfants. Ils étaient 475 ; ils avaient leurs habits du dimanche, sans voile ni robes blanches, ce qui enlève tout prétexte aux familles pauvres. C'est notre intention de réserver les vêtements blancs pour la confirmation. Désormais, les enfants communieront au moins une fois par mois, et nous aurons une cérémonie spéciale de première communion trois fois par an."

Cependant, Mgr Farley permet, aux curés qui le croient préférable, de conserver les vêtements blancs pour la première communion. C'est ce qui a lieu à New-York dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, desservie par les Pères du Très Saint Sacrement. Seulement, pour prévenir un embarras ou un empêchement pour les familles peu fortunées, et pour les autres un excès de toilette, le costume est le même pour tous, et la paroisse le fournit gratuitement aux pauvres. Nous avons fait faire ainsi cette année 400 premières communions.

A Boston, Mgr O'Connell, dans une lettre pastorale magnifique, après avoir passé en revue les actes de Sa Sainteté Pie X relatifs au Saint Sacrement, et recommandé chaleureusement la communion fréquente et quotidienne, ajoute : "Sa foi ardente dans la puissance de la sainte communion, et son amour du Christ eucharistique lui ont inspiré de pousser les petits enfants vers leur Dieu dans la sainte communion. Assurément, si quelqu'un peut approcher avec confiance du sacrement de l'amour ineffable du Christ, ce sont les petits enfants innocents, qui reçoivent dans leurs cœurs, non encore souillés par le monde, leur Dieu très saint, et échappent ainsi à la corruption du péché. Nous vous conjurons de vous pénétrer de cet esprit qui anime le cœur du Souverain Pontife, et d'observer scrupuleusement tout ce qu'il a décrété par rapport à la